Contacts :

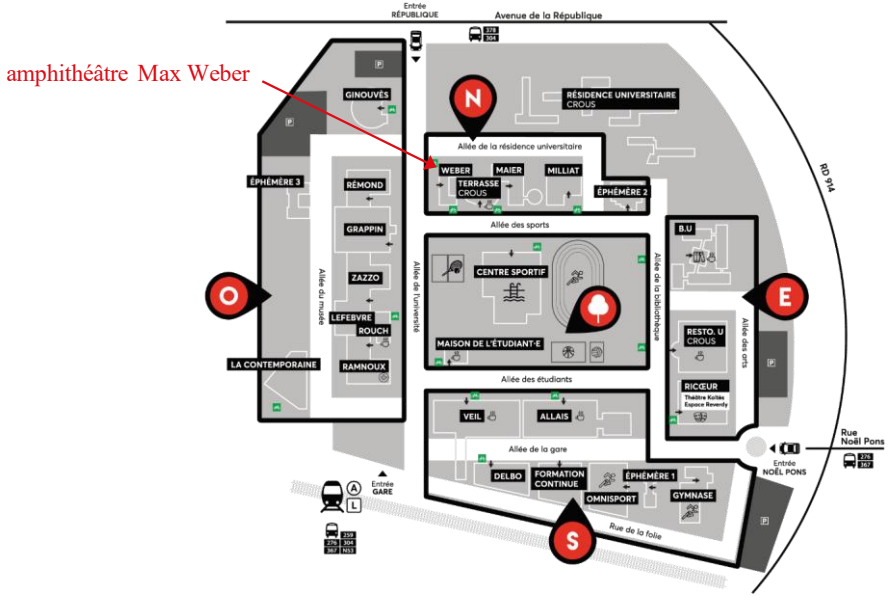
Tommaso Bruni
tommaso.bruni@unive.it

Hugo Kleiman
hugo.kleiman@parisnanterre.fr

Maéva Marouteau
maeva.m@parisnanterre.fr

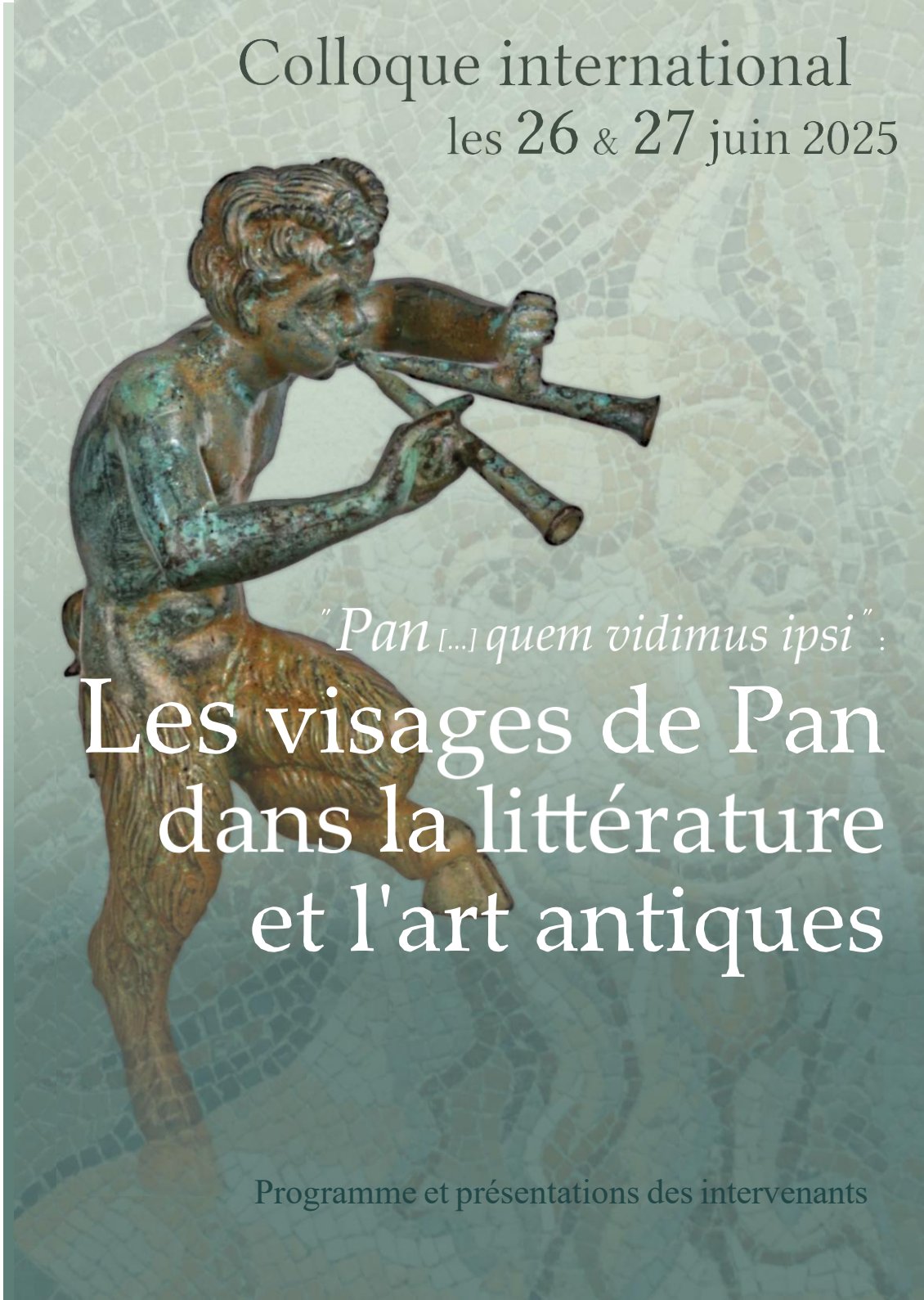
Maiwenn Tonna
maiwenn.tonna84@orange.fr

Plan du campus de Nanterre - Université Paris Nanterre



Colloque international

les 26 & 27 juin 2025



"Pan [...] quem vidimus ipsi" :

Les visages de Pan dans la littérature et l'art antiques

Programme et présentations des intervenants

Jeudi 26 juin 2025

9h30 : CAFÉ DE BIENVENUE

9h45 : Introduction :
Tommaso Bruni, Hugo Kleiman, Maéva Marouteau et Maiwenn Tonna

Session 1 : Pan et la ruralité

10h10 : Dans la marge. La réception de Pan dans le répertoire étrusque et falisque : une figure liminaire au service du discours en images ? Marlène Nazarian-Trochet, ingénieure de recherche CNRS, UMR7041 ArScAn-équipe LIMC.

10h40 : Pan à Rome ou la rusticité mise en échec. Renaud Robert, professeur de langues et littératures latines - Université de Bordeaux-Montaigne.

11h10 : PAUSE CAFÉ

11h25 : Réflexion à propos du tandem rural de Pan et Priape sur la peinture sacro-idyllique romaine. Hugo Kleiman, doctorant, ED 395 Espaces Temps Cultures / UMR7041 ArScAn-équipe LIMC - Université Paris Nanterre.

11h55 : Discussion générale.

12h30 : PAUSE DÉJEUNER
(Espace gourmand, restaurant de l'Université de Nanterre)

Session 2 : Pan, dieu de la musique et de la poésie

14h15 : Le *leve carmen* de Pan. Le concours musical de Pan et Apollon (Ovide, *Met.* XI). Florence Klein, maîtresse de conférences en langues et littérature latines - Université de Lille.

14h45 : Pan et ses instruments dans la céramique italiote : un motif à valeur métapicturale ? Maiwenn Tonna, doctorante, ED 395 Espaces Temps Cultures / UMR7041 ArScAn-équipe LIMC - Université Paris Nanterre.

15h15 : PAUSE CAFÉ

15h30 : An Almost Forgotten Star? The God Pan in Fragmentary Attic Theatre. Béatrice Gavazza, post-doctorante - Université de Freiburg (Allemagne).

16h00 : Discussion générale.

16h30 : FIN DES TRAVAUX

Vendredi 27 juin 2025

9h30 : CAFÉ DE BIENVENUE

Session 3 : Pan et les émotions

9h45 : Pan et l'expression des émotions dans la céramique apulienne. Claude Pouzadoux, professeure en histoire de l'art et archéologie du monde romain, Université Paris Nanterre.

10h15 : Enquête autour d'un *pathosformel* panique dans la peinture campanienne. Maéva Marouteau, doctorante, ED 395 Espaces Temps Cultures / UMR7041 ArScAn-équipe LIMC - Université Paris Nanterre.

10h45 : PAUSE CAFÉ

11h00 : *Amor vincit hircum* : Pan vaincu par Eros ? (I-III^{e} siècles). Émilie Borron, docteure en Sciences de l'Antiquité, professeure agrégée de Lettres Classiques de l'enseignement du second degré - Université d'Aix-Marseille.

11h30 : La figure de Pan dans les contextes funéraires romains. Dorothée Neyme, archéologue et historienne de l'art, UMR7041 ArScAn-équipe LIMC - Université Paris Nanterre.

12h00 : Discussion générale.

12h30 : PAUSE DÉJEUNER
(Espace gourmand, restaurant de l'Université de Nanterre)

Session 4 : Pan le tout

14h00 : Pan et les masques cornus (du répertoire apulien au IIe style pompéien). Évelyne Prioux, directrice de recherches au CNRS, UMR7041 ArScAn-équipe LIMC - Université Paris Nanterre.

14h30 : Le dieu Pan au féminin dans l'Antiquité gréco-romaine : approche iconographique. Éléonore Montbel, doctorante - Université d'Aix-Marseille.

15h00 : PAUSE CAFÉ

15h15 : Voir Pan à l'âge de la Seconde Sophistique. Tommaso Bruni, doctorant, ED 395 Espaces Temps Cultures / UMR7041 ArScAn-équipe LIMC - cotutelle Université Paris Nanterre / Université de Venise.

15h45 : Figures de Pan dans l'épigramme grecque. Marco Pelucchi, doctorant - Université de Louvain (Belgique).

16h15 : Discussion générale.

16h35 : Conclusion des Journées (Évelyne Prioux).

17h00 : FIN DES TRAVAUX

Présentations des intervenants du colloque

Jeudi 26 juin 2025

Session 1 : Pan et la ruralité

Marlène Nazarian-Trochet

L'apparition du dieu Pan dans l'iconographie étrusque est relativement tardive à l'échelle de la construction du répertoire mythologique. Dieu relativement discret, rarement nommé par les inscriptions qui accompagnent les personnages représentés, il intervient néanmoins de façon intéressante dans les programmes iconographiques de plusieurs vases à figures rouges provenant des ateliers étrusques et falisques. Protagoniste secondaire, petit personnage en marge du tableau principal, il semble faire figure de personnage liminaire tant par sa position dans la composition figurée que par sa nature. À travers l'analyse de ces programmes iconographiques, nous envisagerons les modalités de réception et de réinterprétation de la figure de Pan par les imagiers étrusques, en interrogeant son assimilation à différents contenus thématiques et symboliques.

Marlène Nazarian-Trochet est historienne de l'art et archéologue, spécialisée dans la culture étrusque et l'iconographie animale. Docteure en Histoire et Archéologie, elle est actuellement ingénieure de recherche au CNRS, au sein du laboratoire ArScAn (Archéologies et Sciences de l'Antiquité, UMR7041), et plus particulièrement de l'équipe française du LIMC. Elle vient de publier récemment l'ouvrage *Chasseurs étrusques. Images cynégétiques et idéologie du pouvoir en Étrurie (VIII^e^-IV^e^ siècle av. J.-C.)*, Rennes, Presses Université de Rennes, 2024 (Collection Archéologie et Culture).

Renaud Robert

Il s'agit de montrer comment le dieu Pan est devenu, dans le contexte romain, un « objet de la mémoire culturelle », réduit à quelques-unes de ses fonctions originelles. Il est rarement sollicité dans le décor et, quand il l'est, il est, soit assimilé à la sphère dionysiaque, soit musicien (souvent cité dans un contexte métapoétique). Il apparaît parfois dans son combat contre Eros, où il est voué à la défaite (*Amor uicit omnia*). Dans les *Fastes* d'Ovide, où il est confondu avec Faunus, ses instincts primitifs et sa rusticité sont confrontés aux raffinements de l'Amour, constamment défini par le poète comme le contraire de la *rusticitas*.

Renaud Robert est aujourd'hui professeur de langue et littérature latines à l'université de Bordeaux-Montaigne, membre de l'UMR 5607 Ausonius. Il collabore au *Recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule* (Nouvel Espérandieu) publié par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et prépare actuellement le volume consacré à Bordeaux et à son territoire. Ses domaines de recherche sont : l'histoire des idées esthétiques dans l'Antiquité, l'œuvre de Pline l'Ancien, les rapports entre arts et littérature, l'architecture domestique et la sculpture d'époque romaine, la réception de l'art antique aux époques modernes et contemporaines.

Hugo Kleiman

Sur un certain nombre de paysages sacro-idylliques et mythologiques (par exemple, sur un mur de l'oecus de la maison VII, 3, 25 à Pompéi ; sur un paysage du châtiment d'Actéon à Pompéi VII.7.19 ; sur le panneau gauche du mur Est de l'Ekklesiasterion du temple d'Isis, MANN 8570 ; ou sur le mur Nord de la pièce 16 de la villa d'Agrippa Posthume à Boscoreale, MANN 147501) on peut observer la présence de Pan et Priape. Il arrive que les deux soient sous la forme de statuettes en bois ou d'un buste sur une gaine, ou qu'un soit représenté de la sorte et que l'autre soit sous forme vivante. Placée au milieu de scènes dionysiaques, entourée par des bergers ou des pêcheurs, cette association semble exprimer à la fois une émanation symbolique de la ruralité à travers ces figures, mais aussi une expression du cadre topographique de cette ruralité. Je proposerai donc une réflexion sur les modalités de représentation de ces associations, sur la sémantique et la symbolique de cette proximité entre Pan et Priape et de la présence de leurs statues en contextes sacro-idylliques.

Hugo Kleiman est en première année de thèse et travaille sur « Le motif du pêcheur dans les images de l'Antiquité : représentations et enjeux culturels du IV^e^ siècle av. J.C. au IV^e^ siècle apr. J.C. », sous la direction d'Évelyne Prioux, directrice de recherche au CNRS. Il s'intéresse principalement aux variations du motif pictural de la pêche et des pêcheurs, sur différents supports artistiques. La question du motif l'intéresse à la fois par sa dimension iconographique mais aussi par les réceptions de ce motif, car il représente une réalité sociale et économique puisque son modèle est une figure ordinaire.

Session 2 : Pan, dieu de la musique et de la poésie

Florence Klein

Dans cette communication, je me pencherai sur l'épisode du livre XI des *Métamorphoses* qui met en scène le concours musical opposant Pan jouant de la syrinx et Apollon jouant de la lyre. Si l'issue officielle du concours (ainsi que le sort réservé à Midas qui se voit affublé d'oreilles d'ânes pour avoir admiré la performance de Pan) peut laisser au premier abord penser à une défaite de Pan, la mise en perspective du passage dans l'ensemble du poème ovidien nous incite à une lecture plus nuancée. Dans ce contexte, je montrerai qu'Ovide inscrit l'épisode dans la lignée des réécritures romaines du prologue des *Aitia*, en déplaçant les différents éléments programmatiques en jeu et en soulignant la singularité de son appropriation de l'héritage callimachéen par rapport à ses prédécesseurs.

Florence Klein est maîtresse de conférences HDR à l'Université de Lille, au sein de l'UMR Halma. Son principal corpus de recherche est la poésie augustéenne, et elle s'intéresse aux questions de poétique, l'intertextualité et l'art allusif ou les images métapoétiques. Elle étudie particulièrement sur la réception et la réécriture dans la poésie latine des poètes hellénistiques, mais considère aussi la question de l'influence de la poésie latine classique sur la littérature grecque d'époque impériale. Elle travaille actuellement à la publication de son mémoire inédit d'HDR, « Posidippe à Rome. Présence intertextuelle du recueil milanais dans la poésie augustéenne » qui devrait paraître dans la collection Hellenistica Groningana.

Maiwenn Tonna

Sur les céramiques figurées de Grande-Grèce du IVe siècle av. J.-C., Pan est un personnage relativement discret et sa qualité d'instrumentiste est mise en valeur par la présence d'un *aulos*, d'une *syrinx* ou encore d'un tambourin. Pourtant, il n'est pas systématiquement représenté en train de jouer de ces objets. Cette communication propose d'explorer les différentes significations que peut recouvrir la figure de Pan en comparaison avec d'autres personnages tels qu'Apollon ou Marsyas, célèbres pour leur rapport à la musique, ou encore les musiciens anonymes qui apparaissent comme maîtres de cette *technè*. Au terme de cette proposition, nous verrons s'il est possible d'attribuer une valeur métapicturale à la présence du dieu Pan dans la céramique italiote.

Maiwenn Tonna est en première année de doctorat à l'Université Paris-Nanterre, au sein de l'École doctorale 395 « Espaces, Temps, Cultures » et rattachée à l'équipe du LIMC de l'UMR 7041 ArScAn. Elle consacre sa thèse à « La représentation des *technai* sur les céramiques figurées de Grande-Grèce aux IVe et IIIe siècles av. J.-C. », sous la direction de Mesdames Claude Pouzadoux et Évelyne Prioux, dans laquelle elle interroge la présence et les modalités d'une réflexion sur les *technai* de la part des peintres de vases.

Beatrice Gavazza

The paper offers an overview of the fragmentary theatrical literature of the 5th and 4th centuries BCE concerning the figure of the god Pan. It is striking that during this period – prior to the earliest evidence of bucolic poetry – a large number of literary references to the deity appear in drama. These references begin with brief mentions in the early 5th century and culminate in entire plays dedicated to the god in the 4th century, such as the *Πανὸς γόναι* of Araros and the *Πάν* of Amphis. The study highlights the distinctive features of Pan as portrayed in theatre, with particular attention to fragmentary texts. It is precisely this fragmentary evidence that provides valuable insights into Pan's increasing popularity in 4thcentury Athens.

Depuis 2020, Beatrice Gavazza travaille comme *Akademische Mitarbeterin* et *Assistentin am Lehrstuhl* à la chaire de grec ancien de l'université de Fribourg-en-Brisgau. Elle a également travaillé à la Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Elle s'intéresse principalement à la poésie performative en utilisant différentes approches, du travail de commentaire à l'étude des textes et des performances d'un point de vue cognitif et à l'application des méthodes numériques aux études classiques. Son projet de recherche actuel est un commentaire sur les fragments de Ménandre dans le cadre du projet « Commentary on Fragments of Greek Comedy (KomFrag) » dirigé par le professeur Bernhard Zimmermann. Lors du colloque « Deciphering Female Figures in Greek Myth and Ritual », qui s'est tenu les 18 et 19 avril 2024 et dont les actes sont à paraître, elle a notamment proposé une communication intitulée « Singing with the Gods: An Inquiry into Poetic Representations of Female Ritual Agency in Greek Lyric. »

Session 3 : Pan et les émotions

Claude Pouzadoux

À partir du IVe siècle av. J.-C., dans la céramique apulienne, simultanément à l'essor du style orné et d'une production monumentale qui ouvre une nouvelle voie aux représentations du mythe, Pan accède au rang des dieux. Sa présence au registre supérieur comme interlocuteur ou spectateur, ou plus proche des héros au registre inférieur, contribue à mettre en lumière les ressorts de l'action dans plusieurs épisodes mythologiques. Parmi les nombreuses scènes auxquelles il est associé, seul ou assisté d'un *paniskos* qui parfois le remplace, il permet d'expliciter ou d'annoncer l'irruption de forces irrationnelles susceptibles d'engendrer la stupeur. Nous proposons d'examiner les modalités de son intervention aux marges ou au cœur des scènes de combat, de vengeance meurtrière, d'enlèvement, de métamorphose, mais aussi de séduction, pour tenter de mieux cerner certaines facettes de cette divinité.

Claude Pouzadoux, historienne de l'art et archéologue de la Grande-Grèce aux époques classique et hellénistique, est actuellement Professeure d'histoire de l'art et archéologie romaines à l'université Paris Nanterre. Elle a travaillé surtout dans le champ de l'histoire culturelle et artistique sur la diffusion des arts et de la culture grecque auprès des populations d'Italie du sud, sur la céramique italiote et plus généralement sur le rôle de la représentation des mythes dans les sociétés antiques. Dans ses travaux sur la céramique apulienne, elle a étudié la figure du dieu Pan auquel elle a consacré un article dans la revue *Anthropozoologica* : « La dualité du dieu bouc: les épiphanies de Pan à la chasse et à la guerre dans la céramique apulienne (seconde moitié du IVe siècle av. J.-C.) », in : *Anthropozoologica*, 33-34, 2001, p. 11-21, et consacré quelques pages dans sa monographie *Éloge d'un prince daunien. Mythe et image dans l'Italie méridionale au IVe siècle av. J.-C.* (BEFAR, 352), Rome, 2013, à propos de la place de Pan dans des représentations de combats entre Grecs et Perses.

Maéva Marouteau

À travers les représentations de Pan dans la peinture campanienne on s'aperçoit qu'un motif lui est très souvent associé : celui d'une main levée, la paume ouverte et les doigts tendus. Ce geste est présent dans les représentations de dévoilement, qu'il s'agisse d'Ariane ou d'une ménade, ou bien lorsque Pan apparaît avec Hermaphrodite. Nous chercherons donc à expliquer la signification de ce geste et ses origines, ainsi que les raisons qui peuvent pousser à associer ce mouvement précis à la figure de Pan. Il s'agit donc de poser la question de l'établissement d'un *pathosformel* à partir du modèle panique en confrontant ce geste à celui qu'affichent plusieurs personnages sur les fresques représentant Admète et Alceste conservée au Musée Archéologique de Naples (inv. 9026 et 9027), qui sont parmi les rares occurrences de l'utilisation de ce geste par d'autres personnages que Pan dans la peinture campanienne.

Maéva Marouteau est actuellement en première année de thèse à l'Université Paris-Nanterre et sous contrat doctoral à l'Ecole 395 (Espaces, temps, cultures). Elle fait partie du laboratoire ArScAn (UMR7041) et est affiliée à l'équipe du LIMC. Sa thèse porte sur la représentation des émotions sur la peinture et la mosaïque du Ier siècle av. J.-C. au IIIe siècle apr. J.-C. et est réalisée sous la direction de Mme Évelyne Prioux et de Mme Claude Pouzadoux. Elle travaille sur les schémas gestuels significatifs du point de vue de la représentation des émotions, mais également sur l'imaginaire romain lié aux émotions.

Émilie Borron

On compte souvent le dieu Pan au nombre des chèvrepieds malintentionnés qui surprennent et poursuivent les nymphes. Pour autant, Pan n'est-il qu'un satyre parmi les autres, soucieux seulement de satisfaire à un pressant désir ? Tout au long de la période romaine, qui voit se redessiner les contours du personnage, Pan est confronté, parfois littéralement, à Éros et à l'émotion amoureuse.
Si cette dernière se manifeste lors d'un moment fugace, dévoilement d'une femme endormie, ou perte définitive de l'objet désiré, il faut compter avec une progressive sublimation de cette émotion en un rapport plus éclairé à l'amour. On s'attachera à mettre en lumière cette évolution, qui semble correspondre à une complexification du personnage panique entre le I^{er} et le II^{ème} siècle de notre ère.

Aujourd'hui enseignante dans le secondaire et le supérieur, Émilie Borron est agrégée de lettres classiques et docteur en sciences de l'antiquité, rattachée au Centre Paul-Albert Février, à Aix-Marseille Université. Sa thèse, intitulée « Pan a franchi le Rubicon : enquête sur le dieu-bouc romain », correspond à une monographie interdisciplinaire visant à redéfinir les contours du dieu Pan dans le monde romain. Après plusieurs publications dans le cadre d'un programme de recherches autour des « petits dieux » antiques, piloté par l'EPHE et l'université de Louvain, elle est en train d'achever la publication de sa thèse, qui devrait paraître à la rentrée 2025 aux presses de l'EPHE.

Dorothée Neyme

Dans l'Antiquité, la figure de Pan est souvent associée au cortège de Dionysos. L'iconographie dionysiaque est bien représentée en contextes funéraires d'époque impériale, et elle se caractérise par la représentation du mouvement et de la vitalité du thiase, dont les satyres font partie. Mais qu'en est-il de la figure de Pan ? Cette communication propose de mener l'enquête autour de la figure du dieu Pan dans les décors funéraires (sculptés, peints, stuqués) à l'époque romaine pour s'interroger sur sa signification en le replaçant dans le programme décoratif général.

Dorothée Neyme est archéologue et historienne de l'art. Après avoir soutenu une thèse de doctorat intitulée « Architecture et décor des monuments funéraires de Cumes et de Campanie, de la fin du I^{er} s. à la fin du III^{e} s. apr. J.-C. », elle a rejoint l'équipe du LIMC (ArScAn, UMR 7041) grâce à la bourse européenne Marie Skłodowska Curie pour travailler sur un projet intitulé STUCCO. Ce projet avait pour but de renseigner l'artisanat du stuc dans l'Antiquité et de compléter la connaissance de l'iconographie de cette période. Ses thématiques de recherche portent sur l'iconographie antique, l'artisanat antique (peinture, stuc, mosaïque) et l'histoire des collections.

Session 4 : Pan le tout

Évelyne Prioux

Les masques de Pan constituent un motif relativement fréquent dans la peinture de II^{e} style pompéien, mais qui n'a guère été étudié. Ces motifs sont omniprésents dans la peinture de II^{e} style pompéien avec architectures fictives (villa de P. Fannius Synistor à Boscoreale, villa dite de Poppée à Oplontis, maison du Labyrinthe à Pompéi), mais aussi dans des décors 'd'avantgarde' marquant la transition entre les II^{e} et III^{e} styles (maisons d'Auguste et de Livie sur le Palatin). Bien qu'ils soient associés à d'autres représentations de masques comiques ou tragiques, la fréquence, au sein du corpus, des masques de Pan interroge au vu de la rareté du dieu dans le corpus théâtral qui nous est parvenu. Nous verrons comment ces masques sont utilisés pour marquer des seuils dans l'espace fictif du trompe-l'œil et nous nous interrogerons sur leurs éventuelles significations.

Évelyne Prioux, directrice de recherche au CNRS et responsable de l'équipe ESPRI & LIMC UMR 7041, est spécialiste des rapports entre textes et images, entre arts et pouvoir, de la critique d'art et de la critique littéraire dans les mondes hellénistique et romain. Elle est l'auteur de quatre monographies : *Regards alexandrins. Histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique*, Louvain, Peeters, 2007 *; Petits musées en vers. Épigramme et discours sur les collections antiques*, Paris, CTHS/INHA, 2008 ; *Voir les mythes. Poésie hellénistique et arts figurés*, Paris, Picard, 2017 (avec P. Linant de Bellefonds) ; *Rubens : des camées antiques à la galerie Médicis*, Paris, Le Passage, 2018 (avec M. Cojannot-Le Blanc).

Éléonore Montbel

Cette communication propose de plonger au cœur des quelques représentations iconographiques de Pans féminins qui nous sont parvenues et qui s'étalent du I^{er} s. av. J.-C. au II^{e} voire III^{e} s. ap. J.-C., et de proposer une interprétation de ces personnages et leur place dans l'iconographie romaine, tout en s'interrogeant sur le lien entre Pan et ces êtres féminins dans le polythéisme.

Éléonore Montbel est actuellement inscrite en doctorat à Aix-Marseille Université et est rattachée au laboratoire IRAA (institut de recherche sur l'architecture antique). Ses travaux portent sur l'étude des contreparties féminines de dieux masculins bien établis tels que Libera pour Liber Pater ou encore Fauna pour Faunus. Elle mène cette recherche sous la codirection des professeurs Emmanuelle Rosso (Sorbonne Université) et François Quantin (EPHE). Elle s'intéresse aux témoignages archéologiques tels que la sculpture et les dédicaces sur pierre, mais aussi à la littérature qui sert parfois à mieux cerner ces personnages peu connus. Il s'agit de mesurer l'ampleur de ce phénomène de « féminisation » de certains dieux latins, qui est un phénomène religieux étonnant et méconnu, et qui a révélé une forte concentration dans les provinces balkaniques de l'Empire.

Tommaso Bruni

Aux premiers siècles de notre ère, l'iconographie de Pan, désormais figure établie du thiase dionysiaque, devient objet littéraire. Alors que Pausanias mentionne plusieurs statues du dieu encore existantes au II^e^ siècle, des auteurs comme Longus, Alciphron (IV, 13) et Philostrate (*Im*. II, 11) accordent, dans les mêmes décennies, une place notable à la description d'images représentant Pan. Un certain nombre d'épigrammes de cette période s'adresse également à l'ekphrasis de statues du dieu, dont l'historicité demeure assez incertaine. En faisant dialoguer ce groupe de textes avec la représentation de Pan dans l'art d'époque hellénistique et impériale, ma communication vise à saisir les implications littéraires découlant de l'iconographie du dieu.

Tommaso Bruni est doctorant en deuxième année, en cotutelle entre l'Université de Venise Ca' Foscari et l'Université Paris Nanterre, dirigé respectivement par Claudio De Stefani et Évelyne Prioux. Son projet de thèse porte sur la représentation du dieu Pan dans la littérature grecque, des origines à l'époque impériale.

Marco Pelucchi

Pan constitue une présence marquante dans l'épigramme grecque : le nombre de compositions qui lui sont consacrées est égal, voire supérieur, à celui des divinités majeures telles qu'Athéna, Artémis, Aphrodite, Apollon, Hermès et Dionysos. Sa figure apparaît de manière continue de la fin de l'époque classique jusqu'à l'Antiquité tardive, chez plusieurs auteurs et dans des contextes très divers. Pan est souvent le destinataire d'offrandes votives de la part de chasseurs, bergers, paysans, pêcheurs et apiculteurs ; il est parfois évoqué à travers la description de ses représentations, probablement des statues. Il est une figure récurrente du paysage bucolique, où il apparaît comme divinité de l'élevage, mais aussi de la chasse et de l'apiculture ; il est associé à des *loci amoeni* et représenté près des sources et des arbres qui offrent un abri à la chaleur ; il est souvent décrit jouant le syrinx ; certains textes rappellent son amour pour Daphnis et le deuil qui lui a causé sa mort. Une exception notable est constituée par une épigramme satirique qui parodie une de ces dédicaces.
Ma communication proposera, pour la première fois, une analyse systématique de la présence de Pan dans l'épigramme grecque, à partir de l'ensemble des témoignages dans l'*Anthologia Palatina*. La première partie de l'étude sera consacrée à l'identification de thèmes et d'images récurrents, tandis que la seconde se concentrera sur quelques épigrammes d'attribution incertaine et cela afin de faire émerger des phases moins visibles mais significatives de la réception de Pan. La comparaison avec d'autres genres littéraires, mais aussi avec des représentations artistiques et des rares attestations épigraphiques, permettra de mettre en évidence les affinités et les spécificités du témoignage des épigramme, contribuant ainsi à mieux comprendre les raisons de l'étonnante fortune de cette divinité dans ce genre littéraire. Il s'agira, pour conclure, de proposer de nouvelles pistes de réflexion sur la réception de Pan dans la poésie grecque, en particulier hellénistique, ainsi que sur la religiosité quotidienne telle que reflétée par l'épigramme.

Marco Pelucchi est doctorant à la KU Leuven au sein de l'unité de recherche en Histoire ancienne. Sa thèse est dédiée à l'étude des fragments de Hiéronymos de Rhodes dans le cadre du projet de continuation des *Fragmente der griechischen Historiker* de Felix Jacoby. Ses domaines de recherche incluent la littérature fragmentaire grecque, l'épigramme hellénistique et les questions liées à la tradition textuelle. Parmi ses publications, on peut citer une monographie consacrée à Chérilos d'Iasos (De Gruyter, Berlin-Boston 2022). Doit également paraître prochainement son édition des épigrammes transmises sous le nom de Platon, fondée sur sa thèse de doctorat en philologie classique, soutenue en 2022 à l'Université de Milan.

Pan et les Nymphes, maison de Jason à Pompéi
musée archéologique national de Naples.